

MUSIQUE NOUVELLE.

Nous croyons devoir recommander à l'attention des virtuoses la dernière publication musicale sortie de notre établissement. Elle consiste en deux valse composées par Mr. C. Sauvageau de cette ville et dédiées à ses élèves. Ces charmantes productions ne peuvent être trop vite placées sur tous les pianos.

On peut se les procurer à notre bureau, chez l'auteur, et dans les principales librairies.

Grrrrrrrrrandissime et mémorable

OUVERTURE

*de la présente Session de l'étonnant, célèbre, colossal, farceur
et pas mal embêtant*

CONSEIL SPECIAL.

Les journaux sérieux nous apprennent que le Conseil Spécial a commencé sa session Législative le 21 du courant ; mais comme les procédés ont lieu à huis clos, aucun d'eux n'est en état de nous mettre au fait de ce qui s'y passe. Il appartient donc au FANTASQUE, qui sait tout, d'éclairer le public sur cet obscur sujet. Nous allons donc exposer un petit précis du discours éloquent sorti du bec de notre poulet, ainsi qu'un abrégé des autres incidents qui marquèrent le commencement de cette mémorable parodie parlementaire.

Vers les deux heures de l'après-midi, TREIZE Conseillers étaient rassemblés pour REPRESENTER les intérêts du pays et les mystères de la législation. REPRESENTER est le mot ; car c'est bien réellement une représentation du plus tragico-miques où l'on joue le bonheur du pays et où l'on se joue de la patience de ses habitants. Bref, le public en sait encore plus là-dessus que je ne pourrais lui en apprendre.

Vers les deux heures donc le Conseil des TREIZE était rassemblé et bientôt on annonça l'arrivée de Mr. Poulet. Chacun à son aspect prit l'air le plus soumis qu'il lui fut possible et c'est dire beaucoup. Son Excellence s'étant assise sur le trône leur fit annoncer qu'elle permettait à ses dévoués conseillers de s'asseoir.

— Nous asseoir ! s'écria tout bas l'un d'eux, nous asseoir en présence de votre grandeur ; c'est à vos pieds seulement qu'une place nous appartient ! Et aussitôt tous nos législateurs qui n'attendaient sans doute que ce signal, se précipitèrent aux genoux de notre p-tit potentat et se mirent à lécher ses bottes à qui mieux mieux, pensant ne pouvoir exprimer plus énergiquement leur profonde soumission ; mais Mr. Poulet qui ne voyait dans cette démonstration qu'un déplorable gaspil de WARREN'S BEST BLACKING se hâta de les r lever et de les faire asseoir. Lorsque l'émotion d'une pareille scène fut un peu calmée, Son Excellence prit la parole à peu près en ces termes :

“ Messieurs mes Conseillers.

Je pense qu'il vous reste encore assez de bon sens pour comprendre que je n'ai point pris la peine de vous appeler auprès de moi pour m'aider de vos con-